
KOBE – Réunion conjointe AFRALO / AfrICANN
Mercredi 13 mars 2019 – 13h30 à 15h00 JST
ICANN64 | Kobe, Japon

SEUN OJEDEJI: Nous allons commencer très bientôt. Gisella, vous avez des questions de logistiques ?

GISELLA GRUBER: Puisque nous avons l'interprétation en français, en arabe et en anglais, donc si vous ne parlez pas les trois langues, merci de prendre des écouteurs afin que vous puissiez participer pleinement.

À chaque fois que vous prenez la parole, merci de bien clairement dire votre nom pour la transcription, et surtout pour les interprètes, pour qu'ils puissent vous identifier sur l'autre canal. Et si vous avez besoin de poser une question, si vous avez des petites pancartes, merci de les lever, sinon la main. Et aussi de parler clairement et doucement afin que les interprètes puissent vous interpréter correctement.

Merci beaucoup, à toi Seun.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

SEUN OJEDEJI: Merci Gisella. Bienvenus à tous à cette réunion de AfrICANN/AFRALO. Je m'appelle Seun Ojedeji. Je ne suis pas président d'AFRALO, comme vous le savez, je suis là pour remplacer Mohamed. D'ailleurs, avec Tijani, nous sommes temporairement co-présidents pour cette séance. Donc nous sommes là pour remplacer Mohamed qui a dû repartir pour l'aéroport.

Nous avons aussi présente Maureen, Léon, et nous attendons d'autres intervenants.

Daniel, je pense que vous voulez prendre la parole ?

DANIEL NANGHAKA: J'apprécie le fait que vous agissez en tant que co-présidents. C'est la première situation extraordinaire qui se produit pour la première fois. Nous avons donc le président, le vice-président, et les secrétaires. Et puis ALAC.

Le fait qu'il y ait cette délégation, cela nous permet de voir que le leadership est important et fonctionne bien et que le processus fonctionne bien. Donc j'apprécie vraiment que nous ayons là des représentants clefs de l'ALAC.

SEUN OJEDEJI: Oui, vous avez raison. Comme vous le voyez, la secrétaire va prendre des notes. Elle va donc se préoccuper de prendre des notes, donc on ne pouvait pas tout faire en même temps. Donc c'est pour ça que nous sommes bénévoles, de mener cette séance. D'autres de nos membres et nos collègues sont aussi ici.

Donc après cela nous allons passer à la suite.

DANIEL NANGHAKA: Oui, ça me va, allons-y.

SEUN OJEDEJI: Oui, je voudrais d'abord souhaiter la bienvenue à Goran. Rapidement, nous allons expliquer ce que nous allons faire aujourd'hui.

Maureen, prenez la parole.

MAUREEN HILYARD: Merci beaucoup de me passer la parole. Je sais que je vais avoir mes petites 5 minutes de gloire ici.

Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à tout le monde ici, toutes les personnes de la région Asie Pacifique, c'est vraiment bon de vous avoir ici. Donc de la part APRALO, je voudrais vous souhaiter la bienvenue ici, c'est vraiment un plaisir de vous recevoir.

À mon avis... Tout d'abord je voudrais vous démontrer que nous apprécions le travail qui est fait par l'AFRALO. Nous avons reçu des documents qui sont très intéressants, ce sont des sujets très, très importants qui ont été rédigés, et donc qui nous ont amenés au travail que nous avons en cours en ce moment ;

Donc il est important de noter votre contribution à toutes ces discussions, et de parler de toutes les choses dans lesquelles vous êtes impliquées. Cela nous permet d'avancer à At-Large.

Je voudrais donc souligner pour vous, et je sais que vous êtes au courant, qu'il y a des choses clefs, des éléments clefs sur lesquels nous allons travailler cette année. Nous aimerions qu'il y ait plus de participation. Il s'agit bien sûr de la mise en œuvre de la révision de l'At-Large, du travail qui a déjà été fait. Et je suis sûre que vous en entendrez encore plus parler dans l'avenir. Donc encore une fois nous aimerions avoir plus de participation.

Il y a donc 6 éléments des 8 qui font partie du plan, et encore une fois nous aimerions que vous participiez le plus vite possible.

Nous avons bien sûr ATLAS III qui va avoir lieu, et je suis sûre qu'il y aura plus de participation de votre part de ce côté-là lors de ces activités.

Nous poussons toujours du côté des politiques, toujours, toujours, nous poussons toute la participation que nous pouvons recevoir de l'AFRALO et du CPWG. C'est toujours bienvenu.

Mon grand leader de l'outreach de la région d'AFRALO, j'espère que vous allez le soutenir dans son travail, car il fait un très bon travail de sensibilisation. Il est là, vous pouvez obtenir son soutien.

[DANIEL]: Merci Maureen pour vos bons mots.

MAUREEN HILYARD: Si vous avez des questions, des requêtes, je peux les faire passer à John Laprise qui va venir, parce que je dois aller à la réunion APRALO, si ça vous va. Ça vous va Goran ?

[GORAN MARBY]: Oui, ça va.

MAUREEN HILYARD: Oui, merci de m'avoir reçu et restons en contact.

SEUN OJEDEJI: Merci pour votre soutien. Merci, car vous faites toujours l'effort de nous rejoindre à nos téléconférences mensuelles, et vous

participez, vous observez ce que nous faisons durant nos téléconférences.

S'il n'y a rien d'autre, et je vois que personne n'a de question, nous allons passer à l'ordre du jour et passer la parole à Goran.

GORAN MARBY:

Moi, je suis suédois. Et j'étais en retard, pourtant, on n'est pas censé être en retard, on est au Japon, et les Japonais ne sont jamais en retard. Donc je regrette. En fait, ce qu'il s'est passé, c'est que je suis allé dans la mauvaise salle, dans la mauvaise réunion, et avec le même discours.

Bon, tout d'abord je voudrais de la part de mon équipe vous féliciter. Parce que depuis 2010 vous avez fait un travail très positif. Vous êtes une partie importante de l'ICANN. Vous avez une approche collaborative très importante, qui fonctionne très bien au sein de ce modèle multipartite.

Et la discussion en cours en ce moment chez vous est très importante. Ce n'est pas Org, ce n'est pas le conseil d'administration qui prend les décisions sur les politiques futures, c'est vous. Et vos informations, vos commentaires, ont vraiment, vraiment beaucoup de valeur.

Nous allons parler de la prochaine série d'identifiants et cela va changer les choses, cela va changer les interactions entre nous.

Et je l'ai dit dans une autre réunion aujourd'hui, on ne devrait pas seulement du marché commercial du nom de domaine, on devrait parler des identifiants. Et le plus il y en aura, ainsi nous pourrons donc changer les interactions entre les gens. Il faut faire donc très attention dans nos approches.

J'ai lu vos documents, avec beaucoup d'attention, et bien sûr je n'ai pas le droit d'avoir une opinion...

TIJANI BEN JEMAA: Si, si, vous avez le droit.

GORAN MARBY: Oui, non mais c'est très bien. Le problème, comme nous savons tous, cette organisation vient d'un monde occidental, avec l'anglais. Bien sûr, les gens lisent de la gauche vers la droite, tout le monde comprend ce qu'il se passe...

Donc la chose fantastique de l'internet c'est que ça fait deux choses en même temps. C'est un réseau de connexions mondial. Donc c'est beaucoup de réseaux qui sont connectés entre eux. Et c'est aussi un village. La plupart de l'information sur l'internet est locale. Vous voulez vous adresser à votre banque locale, votre école locale, etc. Et échanger aussi des informations au niveau local avec vos amis.

C'est ça, c'est local et mondial en même temps.

Lorsque cela a été construit, la globalité, comme on dit, la mondialité... donc pour pouvoir suivre les prochains milliards d'utilisateurs sur l'internet, il doit y avoir quelque chose pour anticiper. Ça ne peut pas avoir la même allure que ce que nous avons utilisé auparavant.

Donc durant la prochaine série et les autres séries, votre opinion va nous aider à connecter les autres milliards d'utilisateurs. Nous n'allons pas cibler l'élite du monde, cela va être les citoyens, et cela va coûter beaucoup d'argent. On a besoin de vos informations de vos commentaires. Vous êtes la raison pour laquelle ceci est une réussite.

Il y avait très peu de connexion il y a des années. Maintenant nous sommes à 20 ou 30 % de connexion à travers le monde. Et ça c'est vraiment une réussite d'accomplir cela en quelques années... C'est incroyable.

Chaque pays, chaque continent a des problèmes, des inconvénients, mais avec votre aide, tout cela va aller au mieux.

Merci de m'avoir invité, je vais vous laisser travailler, parce que vous avez du travail important à faire. Je suis sûr que nous aurons de très bons résultats.

Merci.

SARAH KIDEN: J'ai donné au PDG notre liste de sujets importants que nous allons discuter cette semaine. Nous voulons faire de la prise de conscience, nous voulons donc partager ces sujets ou ces informations avec lui.

SEUN OJEDEJI: Merci Goran. Je vois que personne ne veut prendre la parole, donc il n'y a pas de questions ou de commentaire pour vous.

GORAN MARBY: Ne dites pas ça à [Cassia]. S'il y a des questions je m'en occupe.

DANIEL NANGHAKA: Merci pour votre intervention. Cette question n'est pas forcément dirigée vers vous, mais vous aurez peut-être une idée pour nous répondre.

Quand il s'agit de l'allocation des ressources pour la région Afrique, nous avons encore beaucoup de défis lors de notre participation. Je sais qu'il y a des webinaires, et nous pouvons ainsi participer à certaines réunions sur les politiques, mais il y a encore des carences, surtout dans le développement de l'industrie des noms de domaine.

Donc quelles seraient vos suggestions ? Que pourrait faire ICANN, que pourrait considérer ICANN de ce côté-là ? Surtout lorsqu'il s'agit du processus d'élaboration de politique, et surtout pour la contribution à l'ATLAS III qui va se produire ?

Vous, en tant que PDG, bon je sais que c'est une réunion pour l'Afrique, donc quelle est votre position là-dessus ?

GORAN MARBY:

Vous devriez poser cette question à Cherine.

D'une certaine manière, c'est ma dixième réunion de l'ICANN. Notre prochaine réunion, comme vous le savez, est en Afrique. Et ce sera la troisième réunion en Afrique en trois ans : Marrakech, Johannesburg et Marrakech de nouveau.

Je pense que cela démontre notre engagement pour revenir plus souvent dans votre région. Et moi aussi j'aime bien, j'aime bien l'endroit où nous allons aller personnellement.

Donc je pourrais tourner ça dans le sens d'une question budgétaire. Je pourrais dire : on n'a pas plus d'argent.

Cherine est là.

J'ai parlé avec Maureen il y a deux jours, et sachez que demain il y aura une discussion. Ça ne va pas être une réponse à votre question sur les ressources, mais bon...

Excusez-moi... Attendez...

Brian Cate va avoir une séance sur le modèle de gouvernance de l'ICANN. Nous allons aussi parler du plan quinquennal qui en est à ses dernières phases.

Il semble que je ne réponde pas à votre question, mais les choses dont on va parler sont stratégiques. Donc d'où allons-nous tirer nos ressources, comment allons-nous faire la sensibilisation ? Dans quelle région mal desservie – un mot que je n'aime pas beaucoup d'ailleurs ? Comment allons-nous amener plus de diversité au sein de l'ICANN ?

Je n'ai pas les réponses. Mais ce qu'on essaie de faire dans cette réunion, à travers ces discussions sur la stratégie, sur la gouvernance, c'est de vous donner un endroit pour en parler. Donc ce qui rend l'ICANN unique, et moi j'appelle ça le projet P le plus grand du monde, c'est pour ça que nous sommes là, nous ramenons des gens. Nous ne vous demandons pas qui vous êtes, qui vous représentez, nous rassemblons les gens. Nous avons 2000 et quelques personnes ici, tout le monde peut venir. Nous fournissons du transport, des programmes de voyages, des programmes de boursier, de NextGen, nous voyageons à travers le monde, nous faisons autant que possible.

Nous devons continuer donc cette discussion. Il y a un respect énorme, et une compréhension énorme au sein de l'ICANN, à travers toutes les chambres et parties de l'ICANN.

Donc participez à ces discussions, c'est là que vous allez pouvoir modifier les stratégies, nos stratégies, pardon.

Merci.

SEUN OJEDEJI: Merci. Abdulkarim ?

ABDULKARIM OLOYEDE: Une question de suivi, par rapport à ce qu'a dit Daniel. Vous avez mentionné que Marrakech allait donc être l'ICANN 65, et que ce sera la troisième réunion en Afrique en trois ans. Oui, la troisième disons en trois ans. Et vous avez aussi dit que Marrakech, l'Afrqieu du Sud et tous les endroits où vous aimez aller, ou que les gens aiment aller. Il y a d'autres endroits... Bon, je ne vous ai peut-être pas bien compris.

Mais il y a des endroits où les gens ne veulent pas aller, comme l'Afrique Subsaharienne. Qu'est-ce que va faire l'ICANN ?

GORAN MARBY:

Oui, nous avons un problème. En fait, nous sommes victimes de notre propre réussite. Il y a de moins en moins d'endroits dans le monde qui peuvent soutenir une réunion de l'ICANN.

Moi, j'ai vraiment une équipe qui a beaucoup de talents et qui voyage. Et ce n'est pas si rigolo que vous le pensez. Vous savez, ils essayent de trouver les endroits pour faire ces réunions.

Tous les endroits n'ont pas tous les hôtels, tous les centres n'ont pas forcément tout l'espace et la logistique pour que nous puissions avoir autant de réunions en même temps. Donc il faut que la structure soit là. Nous devons avoir du haut débit, pour l'internet, la moyenne des participants ont trois dispositifs connectés sur la wifi. Nous avons aussi des restrictions, il faut des environnements qui soient sûrs parce que la sécurité des participants de l'ICANN nous prenons ça très au sérieux. Nous devons aussi nous connecter à l'internet de façon ouverte, et il ne faut pas que ça coûte trop cher.

Donc, quand vous rassemblez tous ces éléments, et que vous regardez tous les hôtels à travers le monde, il nous reste peut de pourcentage qui puisse correspondre à nos réunions.

Nous prenons en compte tous ces éléments. Nous ne sommes pas une organisation politique, mais technique. Mais il y a beaucoup d'éléments logistiques qui rentrent en jeu.

Il y a un gars, que vous connaissez peut-être, qui s'appelle Nick Tomasso. Parlez-lui, demandez-lui, posez-lui la question. Dites-lui de vous emmener dans le centre NOC, et là vous verrez tout ce qu'il se passe derrière la scène, avec les techniciens, etc. C'est vraiment incroyable, ça va vous donner une grande idée. Vous allez voir l'ampleur que prend cette réunion. Il faut que tout ça marche, fonctionne sans faille.

Je dis souvent aux gens, quand vous partez de la salle, ne dites pas seulement au revoir à tout le monde, mais regardez les gens qui sont derrière vous, applaudissez-les, félicitez-les.

Voilà. C'est la réponse à votre question. Nous avons de moins en moins d'endroits où nous pouvons aller à cause de la taille de ces réunions. Cela devient de plus en plus difficile de trouver des emplacements.

J'essaie de convaincre mon équipe d'aller en Suède depuis très longtemps... Merci les amis, vous avez été très sympathiques avec moi.

Cherine est là, et donc il est prêt pour toutes les questions sérieuses lui. Mais hélas je dois vous quitter. Merci beaucoup donc de votre attention.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup Goran. Nous allons passer la parole à Monsieur Cherine Chalaby et continuer à poser des questions. Bienvenu Cherine Chalaby, vous avez la parole.

CHERINE CHALABY: Merci Goran de ce cadeau. Ça c'est un travail de délégation qu'il a fait.

Donc je sais que Mohamed El Bashir et Fatimata ne sont pas en mesure d'être ici avec nous, mais j'aimerais les remercier néanmoins pour leur leadership. J'aimerais également remercier les co-présidents et présidentes qui sont actuellement ici, temporaires hein... c'est temporaire.

Et j'aimerais également dire merci à Sarah, j'apprécie beaucoup tout votre travail au niveau du secrétariat.

Donc vous savez que c'est ma dernière année au niveau du conseil d'administration de l'ICANN, parce qu'après 9 ans, après 9 ans, je ne peux pas servir des mandats supplémentaires. Et je dois mentionner également deux personnes dans mes remerciements, des personnes qui sont très proches, Tijani et Aziz. Tijani et Aziz, merci beaucoup pour tout votre travail, pour la communauté africaine, vous avez tant fait pour AFRALO, pour la communauté africaine donc véritablement merci au nom de

toutes et de tous à Aziz et Tijani, qui sont là depuis que je suis au conseil d'administration.

Donc j'ai beaucoup de gratitude envers vous, et nous pouvons vous applaudir.

Donc j'ai préparé quelques remarques, mais je crois ce qui est le plus important c'est de communiquer, c'est d'engager un dialogue.

Ce que j'aimerais dire néanmoins, en rapport avec la direction que l'ICANN empreinte, véritablement selon moi, nous devons prendre de grandes décisions pour notre histoire, parce que nous allons faire face, dans les 5 prochaines années, à des nouvelles forces externes, dans les 5 prochaines années, comme nous ne les avons jamais vus. Ce sera très intense.

Et, de par le passé, il y a eu la transition, les gTLD, le RGPD, on trouve des solutions internes, on gère tout cela. Là on a des forces externes à l'horizon. La cyber-souveraineté, les législations éventuelles de nombreux gouvernements, on n'a pas l'habitude de cela. Les gouvernements veulent légiférer.

Et il y a véritablement des cyber-attaques sur le DNS qui sont de plus en plus graves et sérieuses. Ce sont des menaces de sécurité. L'intensité est de plus en plus forte. Ces menaces de sécurité font peur, sont fort inquiétantes. Les technologies disruptives

également, ça a un impact sur les identifiants uniques. Et il y a un risque fort de fragmentation de l'internet.

Donc il y a 4 ou 5 forces intenses qui existent, et en tant qu'organisation, on ne peut pas continuer à dire tout va bien se passer, ça va aller. Il faut vraiment répondre à ces forces externes, et avoir une force collective, en tant que communauté.

Votre rôle va être très important dans ce cadre. La communauté AfrICANN a une voix sur tous les problèmes qui nous concernent. Et j'ai vu vos sujets brûlants, 7 ou 8 développements de politiques et de sujets brûlants. C'est exactement ce qui compte. C'est la priorité et les priorités de l'ICANN.

Alors je vous encourage à faire en sorte que ce groupe continue à connaître une croissance, se renforce, exprime ses points de vue. Et faites connaître vos opinions demain, ce sera très utile, s'il vous plait.

Nous avons besoin de plus d'efficacité dans notre modèle de gouvernance. Et demain donc, nous avons besoin de nouvelles idées.

Ça fait des années où les membres de la communauté expriment beaucoup de frustrations, de problèmes, mais on n'a jamais eu le courage de dire : réglons ces problèmes, gérons ces problèmes.

On a besoin d'un plan pour résoudre ces problèmes. Nous devons savoir quels sont les problèmes qui existent, nous avons besoin de soutiens larges de la communauté. On ne peut pas se permettre de dire : ça c'est un problème et de rester un peu isolés.

En tant que communauté, nous devons prioriser ce qui compte. Nous savons que nous devons faire beaucoup pour le modèle de gouvernance, pour l'efficacité. Nous devons renforcer notre efficacité. On ne va pas restructurer – ça, c'est les textes statutaires qui peuvent restructurer – mais qu'est-ce que nous pouvons faire pour avoir plus d'efficacité dans nos prises de décision ?

Veillez participer demain à cette journée, si vous avez le temps d'organiser vos pensées, vos réflexions. Soumettez peut-être au niveau du groupe tout entier votre point de vue. C'est beaucoup plus fort lorsqu'on s'exprime au niveau d'un groupe. Le soutien de toute la région Afrique, ça va être pris en compte et les personnes vont beaucoup plus vous écouter. Indiquez ce qui vous préoccupe le plus comme sujet.

Je vais m'arrêter ici. Et je sais que vous parlez des nouveaux gTLD dans votre déclaration, que vous êtes préoccupés par certains points, avant le lancement d'une nouvelle série de gTLD. Le conseil d'administration est très heureux que vous réfléchissiez à cela.

Bon, je vais m'arrêter là et je serais très heureux de répondre à vos questions.

ABDULKARIM OLOYEDE: Merci beaucoup, merci de venir nous rendre visite. Je m'appelle Abdulkarim, et ma question... Je vais commencer avec une question plus difficile que l'autre.

Vous avez mentionné les sujets brûlants que nous avons définis sur la gouvernance de l'internet par exemple. Et pour nous, en tant que communauté, nous avons parlé du modèle multipartite et de cette structure. Oui, nous avons ce modèle multipartite, mais nous pensons que même dans cette structure multipartite il y a des parties de la communauté qui ne sont pas satisfaites, et ils ont l'impression qu'on ne les écoute pas, qu'ils n'ont pas voix au chapitre.

On fait une déclaration, vous voyez sur les nouveaux gTLD, ça fait partie des problèmes qu'on essaie de soulever lors de la dernière réunion de l'ICANN. Et on a pensé qu'il est important pour nous de continuer à pousser, à avancer. Donc on ne recherche pas de changements structurels, vous nous l'avez dit, mais comment au sein de notre collectivité, est-ce que notre voix va être beaucoup plus entendue dans ce modèle multipartite ?

CHERINE CHALABY:

Je voudrais séparer dans votre esprit les méthodes de fonctionnement et la structure, les structures. On ne va pas réorganiser At-Large, voilà ce que je veux dire. On ne va pas réorganiser la GNSO et son conseil, voilà ce que je veux dire.

Mais comment faire entendre votre voix ? Ca c'est tout à fait légitime ce point que vous soulevez. Et il faut en parler, il faut le dire. Et demain, vous pourrez l'indiquer, vous pourrez le dire.

Parce que si vous pensez que vous répétez le même message d'une réunion à l'autre et que personne ne vous écoute, et bien on a un problème. On a un défi à relever.

Je n'ai pas une réponse toute prête pour vous, mais je crois qu'il faut faire remonter cela en haut de l'ordre du jour. Demain vous aurez quelque chose de nouveau, une opportunité, une possibilité pour toute la communauté de s'exprimer.

Mais ne dites pas seul : on n'entend pas ma voix, mais collectivement exprimez-vous et dites : la voix de l'Afrique n'est pas entendue et voici des preuves de cela. Qu'est-ce que la communauté va faire pour nous aider ? Là vous allez faire remonter cette problématique en haut de l'ordre du jour.

Donc ce sera beaucoup plus fort de parler ensemble plutôt que de parler individuellement. Alors je vous encourage de parler au nom de la collectivité.

Et si c'est votre déclaration, et bien rajouter quelque chose dans cette déclaration sur le modèle multipartite. Dites : on veut que cela soit pris en compte.

Vous aurez la possibilité demain, quelque chose qui est nouveau, qui ne s'est jamais déroulé depuis que je suis à l'ICANN, vous pourrez parler des changements et des modifications que vous voulez, comme vous l'avez dit que votre voix soit plus entendue au niveau de la région Afrique et en tant que région Afrique.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup. Oui, nous avons de moins en moins de temps. Est-ce qu'il y a d'autres questions ?

S'il n'y en a pas, nous prendrons une photo.

CHERINE CHALABY:

Il me reste quelques minutes, j'ai encore quelques minutes si vous avez d'autres questions.

Moi, je fais partie de cette communauté vous savez.

TIJANI BEN JEMAA:

Je crois que c'est très, très clair dans votre expression. Vous nous avez beaucoup dit lors de la cérémonie d'ouverture, vous nous réexpliquez ces concepts. Je crois que nous sommes convaincus

en tant que communauté par ce que vous avez déclaré et de ce que vous déclarez. Et bien merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI:

Très bien, donc nous pouvons continuer notre travail et poursuivre.

Nous avons également Léon Sanchez, qui est donc représentant de At-Large au conseil d'administration de l'ICANN. Et Léon, je ne sais pas comment il fait, il essaie d'aller à un maximum de réunions, c'est extraordinaire. Et nous sommes 5 régions, ne l'oublions pas, chaque région a des réunions mensuelles, et très souvent sur les téléconférences Léon est présent. C'est fantastique. C'est un Superman.

Donc Léon, Monsieur Léon Sanchez, merci de faire en sorte que notre voix soit entendue.

LEON SANCHEZ:

Merci beaucoup. Donc comme le disait mon père lorsque j'étais un jeune étudiant, la nuit est longue et le café ne coute pas cher. Voilà comment je suis en mesure d'être à de nombreuses téléconférences des différentes régions.

CHERINE CHALABY:

Donc vous prétendez être d'Afrique maintenant ?

C'est un de mes meilleurs amis, j'apprécie beaucoup sa présence au conseil d'administration.

LEON SANCHEZ:

Merci Cherine de ces mots aimables.

Je suis très heureux d'être ici avec vous aujourd'hui. Aziz, Tijani, Mohamed, toutes ces personnes qui viennent aux réunions d'AFRALO, vous savez que je suis un grand fan de l'AFRALO, je vous suis en effet. Je suis autant que possible dans vos conférences téléphoniques.

Et je crois que c'est très important que vous ayez fait une synthèse dans cette brochure des sujets brûlants. Je crois que c'est tout à fait excellent de voir que malgré ce que certains disent, les RALO et dans ce cas particulier AFRALO, ce n'est pas seulement des problématiques qui ne comptent que pour certains, mais je crois que c'est pour toute la communauté des internautes et des utilisateurs finaux que vous travaillez. Pas seulement pour votre région.

Donc vous avez cette déclaration AFRALO/AfrICANN qui me convient tout à fait, et qui est très bien rédigée. Et je crois que c'est tout à fait important ce sujet concernant les procédures pour les séries ultérieures de nouveaux gTLD.

Je crois que c'est un combat qu'il faut effectuer, qui est tout à fait valide.

Le fait qu'il y ait une proposition d'une entreprise concernant la prochaine série de nouveaux gTLD, avant qu'il y ait des séries ultérieures, et bien ça, c'est quelque chose qui, selon moi, est un fait. Et cela ne pose pas de pression au niveau du conseil d'administration ou pour les séries ultérieures des nouveaux gTLD.

Moi, je crois qu'il faut bien comprendre la situation. Dans notre modèle multipartite, tout le monde a le droit de s'exprimer et d'avancer de nouvelles idées.

Donc cette proposition effectuée par Neustar, c'est tout simplement une autre proposition, parmi d'autres, qui ne rapporte rien. Et ce n'est pas parce que c'est une entreprise importante qu'elle aura plus de poids cette proposition. C'est simplement une proposition parmi d'autres. Donc c'est au groupe de travail sur les séries et procédures ultérieures, de gérer comment, et si, il y aura une nouvelle série de gTLD. Donc ça, c'est comme cela que l'on fonctionne au niveau multipartite. Et le conseil d'administration et toute l'organisation mettra en place le résultat, à la suite d'un PDP, d'un processus de développement de politique.

Donc soyez assurés que nous n'allons pas être sujets à des pressions au niveau interne ou externe. Et nous n'allons pas être influencés de cette manière dans notre prise de décision. Nous sommes conscients, nous sommes tout à fait conscients des défis à relever pour les communautés des pays et régions moins desservies. Et nous avons beaucoup appris lors de la première série de gTLD, nous avons vu les problèmes qui se sont posés, nous avons pris note lorsque nous avons parfois eu des demandes pour certaines chaînes.

Et nous sommes en confiance maintenant, nous avons un groupe de travail sur les procédures ultérieures qui sera en mesure de gérer ces préoccupations et de proposer des mécanismes qui représenteront des sauvegardes et des mécanismes de protection dans l'intérêt de ces groupes au niveau de la communauté et au niveau des régions moins bien desservies.

Donc je prends en compte votre déclaration, parce que ce n'est pas seulement une déclaration qui parle bien d'une problématique, mais qui propose également des solutions. Et c'est ça qui compte, d'essayer de trouver des solutions.

Vous ne critiquez pas une proposition, vous fournissez un retour et des alternatives d'autres possibilités. Donc je vous félicite de ce travail d'analyse et de proposition de solutions.

Et j'aimerais vous rappeler que je veux toujours rester très étroitement en contact avec vous. J'aime beaucoup vos idées et la possibilité d'échanger avec vous. Et vous pouvez toujours me contacter, m'envoyer un courriel.

Et j'aimerais remercier tous les membres d'AFRALO qui font partie des différents groupes de travail, et qui travaillent avec acharnement dans le cadre du processus multipartite que nous avons à l'ICANN.

Merci beaucoup. Je vais m'excuser, je dois me rendre dans une autre réunion. Donc Tijani, Seun, Sarah, Aziz, merci de m'avoir invité. Je vais m'excuser maintenant.

Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI: Vous partez, mais malgré tout s'il y a des questions qui vous seraient adressées, nous pourrions vous les faire passer.

LEON SANCHEZ: Oui, si vous avez des questions bien sûr faites-les suivre. D'ailleurs je peux attendre, si vous avez des questions, je partirai après.

SEUN OJEDEJI: Y a-t-il des questions pour Léon ?

ABDULKARIM OLOYEDE: Léon, oui je suis un très grand fan, parce que vous faites un très, très grand travail. Je vous suis de façon très proche. Donc tout d'abord je voudrais vous remercier de votre travail.

L'interface entre At-Large et le conseil, vous êtes donc les oreilles et vous écoutez, vous êtes là au milieu, vous êtes l'intermédiaire. Vous connaissez donc les problèmes de cette structure multipartite – ce dont j'ai parlé tout à l'heure d'ailleurs – comment est-ce que vous pensez que nous sommes représentés, comment la représentation est-elle faite ?

Est-ce que vous pouvez répondre à cette question ?

LEON SANCHEZ: Il ne s'agit pas, comme l'a dit Cherine, de modifier les structures qui sont existantes. Il s'agit plus d'une manière de penser, de réfléchir à de nouveaux outils pour faire face aux nouveaux défis.

Nous avons vu que ce processus multipartite de l'ICANN est devenu quelques fois trop complexe, et puis ça a laissé derrière quelques inefficacités. Nous savons que les discussions prennent longtemps, il est difficile des fois d'obtenir des résultats.

Il y a eu aussi des problèmes lorsque nous avions des groupes qui discutaient de certains sujets et qui ne pouvaient pas se mettre

d'accord. Cela produit donc un petit problème, des obstacles que l'on doit dépasser.

Donc ce que l'on vous demande, c'est de nous envoyer des retours d'informations, à savoir de trouver des manières avec lesquelles nous pourrions travailler plus efficacement, des manières qui pourraient nous permettre d'améliorer l'espace, le canal qu'il y a entre nous, afin de pouvoir échanger des idées, discuter de ces sujets, de ces thématiques et donc d'atteindre un accord. À savoir quelque chose qui pourrait être implémenté par le conseil, par l'organisation.

Donc ce plan stratégique que nous concevons, auquel bien sûr vous pouvez faire des commentaires, ce plan explique que nous essayons d'évoluer ce modèle de gouvernance multipartite. Nous voulons trouver des manières de faire face aux questions et d'atteindre un consensus, un accord. Et de rendre les choses plus efficaces dans le temps.

Nous sommes tout à fait conscients qu'il y a énormément de travail qui est fait par des bénévoles, et cela amènes bien sûr... Tout le monde est très fatigué, et il y a un burnout, comme on appelle ça, à l'ICANN. Nous voulons que chacun, à l'ICANN, puisse continuer à travailler d'une manière qui n'impacte pas les autres parties de l'environnement si vous voulez.

Donc c'est que nous voulons dire quand nous demandons à ce que vous apportiez des idées pour pouvoir faire évoluer ce modèle.

SEUN OJEDEJI: Oui, nous avons très peu de temps, et nous avons encore beaucoup de choses à faire. J'ai bien compris, vous êtes un fan de Léon, mais vous pouvez toujours le suivre, le trouver et lui poser d'autres questions. Merci.

LEON SANCHEZ: Oui, je suis très heureux de faire un suivi avec vous, avec des courriels ou une fois que vous avez terminé avec cette réunion, venez me voir et je serai très heureux de continuer à discuter avec vous.

SEUN OJEDEJI: Merci Léon. Donc, nous avons Pierre Dandjinou qui est le vice-président pour la région Afrique. Nous connaissons tous Pierre. Il a été un grand appui pour nous à l'AFRALO, et d'ailleurs pour toute l'Afrique au sein de l'ICANN. Pierre vous avez la parole.

PIERRE DANDJINOU: Merci, bonjour à tous. Donc je vais être bref, puisque nous n'avons pas beaucoup de temps.

Tout d'abord, je voudrais vous dire que je suis très heureux de vous retrouver et de venir à ce genre de réunion.

Ce que je vais dire ici reflète ce que je disais l'année dernière, durant notre dernière réunion, lorsque nous nous sommes rencontrés. Comment allons-nous faire passer le message au sein de l'Afrique ? Comment allons-nous utiliser ce genre d'énergie que je vois avec vous ? Comment allons-nous passer, partager le message ?

Pour moi, il ne s'agit pas seulement d'AFRALO ou des RALO. Il s'agit du fait de comment est-ce qu'on peut s'assurer que ce que l'on fait... Et d'ailleurs je voudrais vous féliciter de ces sujets brûlants que vous avez listés, je pense que c'est très important. C'est bien parce que ça nous permet de vraiment comprendre ce qu'il se passe.

Vous réglez d'ailleurs une des questions que nous, personnel d'ICANN en Afrique on a, si vous voulez. Comment pourraient faire les Africains pour les réunions de l'ICANN ? Quels sont les mécanismes en place afin que les Africains ne viennent pas seulement aux réunions en tant que touristes, mais en tant que contributeurs. Et ça, c'est très important.

Donc ce document que vous avez élaboré est fantastique. Je voudrais vous remercier de l'avoir fait. C'est très important. En Afrique, ce n'est pas simple de dire aux gens : allez sur le site web

et voilà les informations sont là. Les gens ont besoin d'avoir un morceau de papier à consulter.

Je suis aussi allé sur votre espace, sur votre site web, et j'ai vu des choses intéressantes. J'ai vu que c'était votre vingtième déclaration, la vingtième que vous avez rédigée. On n'a pas ça dans chaque région. Et ça c'est important.

Je pense que vous méritez vraiment nos félicitations pour ce travail.

Pour que vous puissiez prendre le temps, pour penser à ces thématiques, à ces questions, et pour vous assurer que ces déclarations soient envoyées au conseil, c'est vraiment très utile.

Et cela reflète ce que disait Cherine tout à l'heure. Vos voix doivent être entendues, mais pas de façon désordonnée, ou alors en tant qu'une personne. Il faut organiser ces opinions. Et comme ça c'est une voix qui vient d'Afrique. Et voilà, vous dites : c'est la situation, c'est la vision que nous avons des problématiques. Et ça c'est bien, c'est important.

Et je vous supplie de ne pas parler seulement de l'At-Large, c'est de représenter toutes les parties prenantes africaines. Je voyais l'année dernière comment vous essayiez de propager le message dans tous les pays, comment les gouvernements sont au courant

de ce que vous faites, le secteur privé est au courant de ce que vous faites.

Ce modèle, comme nous le disons à ICANN, comment nous allons refléter ce modèle au niveau des pays. Ça c'est important pour l'Afrique. Vous devriez considérer cela.

Et aussi le personnel de l'ICANN, nous sommes prêts pour vous aider à vous faciliter le travail, et essayer de vous aider avec les ressources que nous avons. Nous sommes prêts à vous aider. Et encore une fois, nous voulons vous remercier pour votre collaboration. Et je pense que nous allons continuer à collaborer d'ailleurs.

Encore une fois merci. Et bien sûr si vous avez des questions, je serais heureux d'y répondre.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Pierre de cette intervention et pour tous ces bons mots que vous avez dit sur notre travail à l'AFRALO.

Vous nous avez dit que nous avons fait à peu près 20 déclarations, qui ont été rédigées et envoyées au conseil. Cela en fait a commencé à Bruxelles. Et rappelez-vous Pierre, il s'agissait des coûts des nouveaux gTLD. Et depuis, nous avons toujours adressé les sujets brûlants. Et nous donnons toujours notre position précise, la position de l'Afrique sur le sujet.

Il n'y a aucune autre région qui fait cela. Les régions maintenant essaient d'avoir leur propre espace, toutes les régions. Et ils essaient de faire la même chose. Nous devons être fiers de ce que nous avons fait, parce que nous le faisons depuis 2010.

Nous n'adressons pas seulement n'importe quel sujet brûlant, mais tous les vrais, vrais sujets brûlants, qui sont relatifs au travail de l'ICANN. Parce que nous voulons avoir un impact sur les décisions.

C'est pour cela que nous envoyons nos déclarations au conseil et aux parties concernées, aux groupes de travail qui travaillent sur tel ou tel sujet.

Je voudrais vous remercier d'avoir souligné cela. Je pense que nous devons continuer. Si nous ne continuons pas, nous serons dans une mauvaise situation.

J'espère que notre région sera toujours au-dessus, toujours en avant. Notre région prendra toujours la bonne initiative, et contribuera vraiment au travail et aux activités de l'ICANN.

Merci.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup. Je vais mettre maintenant un chronomètre. On va avoir une minute par personne, parce qu'il va falloir être bref dans nos interventions.

JOHN LAPRISE: Je voudrais changer de chapeau. Je voudrais représenter la vice-présidence des politiques de l'ALAC.

Nous voulons être plus en plus, de participer bien sûr dans l'élaboration des politiques, nous voulons avoir un impact à l'ICANN. Vos voix, vos opinions sont importantes, nous avons besoin de les entendre. Les groupes de travail qui participent à la liste de contact, les gens qui font les appels, vraiment on a besoin de vous entendre. Si vous ne parlez pas, l'Afrique sera silencieuse, et ce n'est pas ce que nous recherchons.

Je vous implore, participez, parlez à vos ALS, et donnez vos opinions, consultez les groupes de travail qui travaillent sur l'élaboration des politiques.

SEUN OJEDEJI: Y a-t-il des questions pour Pierre? Des questions, des commentaires... Très bien.

Merci Pierre. J'espère que vous allez tout de même rester avec nous jusqu'à la fin de la réunion.

PIERRE DANDJINOU: Je vais peut-être rester un petit peu. En fait, évidemment je voulais vous dire, comme l'a dit Tijani, il y a toujours quelque chose de nouveau qui ressort de l'Afrique. Vous vous rappelez, au début, c'est vrai que l'Afrique a été la première région qui a développé ce genre de document. Et ça c'est important.

Rappelez-vous le Forum DNS, et maintenant tout le monde fait le forum DNS. Le premier qui a été organisé par l'ICANN, c'était à Durban. Nous avons commencé ça aussi.

Je voudrais aussi insister sur le fait que votre participation à des groupes de travail va aider à développer ces politiques. Non, il ne s'agit pas seulement... Pas seulement la participation, c'est ce que nous voulons nous au personnel de l'ICANN, nous voulons une participation améliorée au sein de l'ICANN.

SEUN OJEDEJI: Merci. Nous allons passer au dernier intervenant. Il s'agit de Laurent. Laurent FERRALI. Je pense que c'est français. Peut-être que Tijani devrait le faire.

TIJANI BEN JEMAA: Je voudrais maintenant introduire Laurent Ferrali qui est ici au nom de Monsieur Kamel qui est le Sénior Vice Président pour les

gouvernements. Donc merci beaucoup d’être venu et à toi la parole.

LAURENT FERRALI:

Merci Tijani. Tout d’abord, je voudrais m’excuser, parce que Monsieur Kamel n’a pas pu venir à la réunion. Donc il n’a pas pu voyager à Kobe.

Merci de m’avoir invité. Je travaille avec l’équipe d’engagement vis-à-vis des gouvernements. Mon travail se focalise sur les gouvernements au sein de l’ICANN. J’étais un représentant du GAC il y a quelques années, j’ai participé dans des discussions de l’ICANN liées à la première série.

Je voudrais mettre le point sur le fait que tous les gouvernements n’étaient pas là pour fournir des sauvegardes. On est là pour aider les candidats de chaque pays, pour que ces personnes puissent mieux comprendre l’environnement, pour travailler avec ces personnes, pour pouvoir promouvoir les candidatures au niveau local.

Donc voilà, c’est un rôle positif au niveau des gouvernements, en dehors de ce rôle qu’on a au niveau des sauvegardes. Ce rôle que tout le monde connaît. Bien sûr vous vous souvenez de l’avis du GAC de Pékin qui était rempli de sauvegardes.

Les gouvernements au sein de l'ICANN sont clefs pour faire la promotion de l'industrie DNS dans chacun de leur pays et pour aider les candidats.

Bon, la situation à laquelle nous faisons face maintenant avec le GAC, c'est que beaucoup de gouvernements du Sud Mondial – je ne vais pas utiliser le mot des régions mal desservies, donc je vais appeler ça le « Global South » le Sud Global – ne sont pas prêts. Ces pays ne sont pas prêts, ces régions ne sont pas prêtes pour soutenir les candidats locaux. Il y a encore un manque de connaissances DNS/ICANN, comme on peut l'appeler.

L'équipe d'engagement gouvernemental collabore avec les efforts de l'ICANN pour aider ces gouvernements afin qu'ils aient une participation plus active avec l'ICANN. Donc à travers le GAC, etc.

Nous avons organisé 8 ateliers de travail de renforcement de capacités entre 2017 et 2018, trois donc en Afrique. Le premier a eu lieu à Nairobi, le deuxième à Johannesburg, et le troisième à Dakar.

Nous avons donc fait... La communauté de l'ICANN nous a apporté beaucoup d'aide. La communauté ICANN, donc AFRALO bien sûr, nous avons reçu beaucoup de soutien de Aziz et de Tijani pour tout ce qu'il s'agissait des ateliers de travail sur le renforcement de capacités en Afrique, au Kenya, à Dakar.

Je voudrais vous remercier, vous AFRALO, et surtout Tijani et Aziz, pour votre soutien très amical et très, très utile, durant ces activités et ces initiatives de renforcement de capacité.

Alors, au GAC, le groupe de travail a un nom... Bon bien sûr c'est le groupe de travail qui traite les régions mal desservies, donc il va continuer dans son travail, dans ces initiatives. Nous allons avoir un autre atelier de travail à Marrakech au mois de juin.

Mais le problème qui reste, c'est que le GAC en lui-même... Excusez-moi... Ha oui... Le GAC en lui-même pourra tirer profit de cette meilleure coopération avec l'ALAC dans ces initiatives.

Donc j'étais très heureux d'entendre parler du fait que le GAC et l'ALAC vont avoir un groupe de travail conjoint pour ce renforcement de capacité. Et ça, je voudrais vous remercier parce que je suis sûr que vous allez pouvoir apporter énormément d'expertises et beaucoup d'énergies à ces ateliers de travail de renforcement de capacités.

Merci beaucoup.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup. S'il y a des commentaires... À Nairobi vous avez travaillé, et Tijani était là également et ça a très bien marché à Nairobi. Et je suis très heureux d'entendre que vous allez avancer, que vous allez continuer cette initiative avec les gouvernements.

Est-ce qu'il y a des commentaires ou des questions pour Laurent Ferrali ?

Merci Laurent.

Donc maintenant nous allons passer au prochain point à l'ordre du jour. Introduction du thème, je vais demander à Aziz, le représentant du NomCom d'AFRALO, je vais donc lui demander de nous dire quelques mots sur NomCom. Vous n'avez que 2 minutes, et Alan ensuite prendra la parole.

Aziz allez-y.

AZIZ HILALI: J'aimerais avoir 3 minutes...

SEUN OJEDEJI: Vous pouvez le faire en 2.

AZIZ HILALI: Très bien. Nous avons de bons interprètes, donc je vais m'exprimer en français.

Merci de me donner la parole et de parler des postes de leadership ouverts, à pourvoir au niveau de l'ICANN et qui sont traités par le NomCom 2019.

Cette présentation, on l'avait déjà faite, mais je tenais à la faire lors de cette réunion AFRALO :AfrICANN, parce qu'il y a beaucoup de gens qui sont là qui n'étaient pas avec nous.

Donc nous avons, pour rappel, 3 postes pour le conseil d'administration pour un mandat de 3 ans. Et je vais parler effectivement de la diversité géographique à propos de ces postes.

Nous avons deux postes aussi pour l'organisation de la GNSO, 3 représentants du comité ALAC, un pour l'Asie, un pour l'Afrique, et un pour l'Europe je crois... Non pas l'Europe... J'ai oublié la troisième région... Ça doit être l'Amérique Latine. Ensuite un membre du conseil de l'organisation de soutien la ccNSO, et enfin un poste pour le NomCom pour la PTI. Et ça c'est nouveau pour le NomCom puisque c'est la première fois qu'il va nommer, sélectionner un leadership pour la PTI.

Donc ce n'est pas seulement un appel aux membres des ALS, c'est un appel pour toute la communauté africaine.

Nous avons, je tiens à le préciser, l'année dernière comme vous le savez, le processus du NomCom c'est qu'il y a une présélection au mois d'avril. Vous allez voir dans le transparent suivant...

Please, non pas celui-là le suivant, après on reviendra à celui-là, le suivant s'il te plait Gisella, celui-là.

Je ne sais pas si vous le voyez, le processus de sélection, nous sommes actuellement dans la période du outreach et au mois d'avril, nous allons nous réunir en réunion physique, et il y a une présélection, c'est-à-dire une élimination de plusieurs candidats. Pour laisser une liste sur laquelle il y aurait éventuellement des interviews, surtout pour les candidats pour le poste du board.

Et donc aussi une information nouvelle, que je voudrais dire ici, c'est que le délai a été prolongé au 22 mars. Donc ceux qui sont intéressés ont jusqu'au 22 mars pour faire leur application. Il y a pratiquement une dizaine de positions de leadership.

Et au mois d'avril, on aura donc une idée sur déjà ceux qui sont présélectionnés, et la sélection finale se fera à la réunion de Marrakech au mois de juin. Les interviews auront lieu uniquement pour les gens qui sont candidats pour le poste du board.

Le slide précédent s'il te plait.

Là vous voyez les postes par rapport aux régions, et comme vous le voyez, pour l'Amérique du Nord, il y a déjà 6 postes au niveau du board. Et je tiens à signaler ici les deux postes pour l'Afrique, ce sont Cherine qui est sortant et qui ne peut plus...

[Non traduit]

Pour l'Afrique, il y a deux postes, les deux postes sont sortants. Ce qui est sûr, et on l'a décidé d'après le règlement du NomCom, nous devons absolument nommer un Africain minimum ou deux qui seront au poste du Board. Mais il y aura un autre poste pour l'Afrique, c'est au niveau de l'ALAC.

Et si vous avez des questions, je suis là pour répondre. Merci.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup Aziz. Je crois que ce qui est le plus important, c'est que si vous connaissez quelqu'un qui est intéressé pour être membre du conseil d'administration, et bien il faut absolument qu'il présente un dossier de candidature, et posez des questions à Aziz. Y a-t-il des questions à Aziz ?

Donc maintenant nous avons Alan, qui est de AFRINIC, et Alan voudrait nous dire quelques mots.

ALAN BARRETT:

Merci beaucoup de cette possibilité de m'exprimer. Je suis Alan Barrett, d'AFRINIC.

Et je suis ici pour vous dire que le sommet africain de l'internet sera à Kampala, en Ouganda, du 9 au 21 juin. Et ce sera sur deux semaines. Première semaine formation, deuxième semaine conférences. Et cela inclura donc des débats sur la politique

d'AFRINIC et réunion générale d'AFRINIC, des élections également pour le conseil d'administration d'AFRINIC.

Et j'aimerais donc vous demander : si vous connaissez des personnes de qualité qui seraient de bons candidats pour être au conseil d'administration d'AFRINIC, veuillez les encourager à déposer des dossiers de demandes.

AFRINIC Nomcom, la commission de nomination d'AFRINIC n'a pas encore annoncé cela, mais cela ne va pas tarder. Donc lorsque vous voyez AFRINIC NomCom, des personnes qui vivent en Afrique, des gens qualifiés pour siéger au conseil d'administration d'AFRINIC.

Voilà tout ce que je voulais dire.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup Alan. Donc c'est tout pour cela.

Ce qui est important, c'est qu'il y a plusieurs postes et sièges ouverts au niveau d'AFRINIC. Alors je crois qu'il y a 5 ou 6 sièges d'ouverts à AFRINIC. C'est une première, donc s'il vous plait, si vous connaissez des gens que cela intéresse, et bien dites-leurs.

Donc voilà, je parle beaucoup d'AFRINIC, c'est très bien, mais maintenant, nous allons passer à Tijani, en deux minutes.

TIJANI BEN JEMAA: Oui, merci beaucoup. Donc je ne sais pas, m'exprimer en français ou en anglais ?

Donc premièrement, je suis très heureux d'être entre mes deux collègues si jeunes autour de moi, Seun et Sarah. Mohamed a dit que nous sommes des co-présidents. Moi, je suis là pour vous aider, c'est tout. Parce que véritablement, il faut que ce travail soit effectué de cette manière, et j'espère que ces jeunes feront qu'AFRALO sera renforcé et sera plus visible et contribuera encore plus.

Donc le sujet de cette déclaration, c'est les séries ultérieures de nouveaux gTLD. Vous le savez, ces procédures, il y a un groupe de travail qui se penche là-dessus et qui travaille toujours. Il n'y a pas encore de recommandation finale. Et la recommandation finale n'est pas encore passée par la phase de commentaires publics et le conseil d'administration n'a pas approuvé de recommandation.

Néanmoins, il y a une entreprise qui a fait une proposition pour une prochaine série de nouveaux gTLD. Nous pensons, notre communauté, que c'est prématuré. Parce qu'il y a toujours des problèmes importants à régler au niveau des nouveaux gTLD. Vous vous rappelez de 2012, de cette série qui a contribué à améliorer le choix pour les utilisateurs finaux, et plus de valeur

ajoutée pour les utilisateurs finaux, plus de sécurité et de stabilité du DNS et ainsi de suite.

Donc nous avons réfléchi à ces problèmes, et nous n'avons pas encore les résultats de l'étude qui a été faite. Donc nous ne pouvons pas encore faire une prochaine série de gTLD. Parce qu'on ne connaît pas encore tous les effets de la dernière série de gTLD.

Voilà pourquoi nous essayons de lancer cette déclaration au nom de toute la communauté. Merci.

SEUN OJEDEJI:

Merci Tijani. Donc nous devons absolument arrêter à l'heure. Donc je vais rapidement demander à ce qu'on lise rapidement cette déclaration. Donc s'il vous plait les commentaires à la suite de la lecture. C'est important pour la transcription aussi.

Donc le sujet est la procédure pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD, proposition de Neustar concernant la prochaine série des nouveaux gTLD.

Nous les membres de la communauté l'ICANN/ AfrICANN participant au forum de la communauté, l'ICANN 64, et assistant à la réunion commune AFRALO :AfrICANN du mercredi 13 mars 2019, avons discuté de la proposition de Neustar concernant la

prochaine série de nouveaux domaines génériques de premier niveau, gTLD, aimerions faire part des commentaires suivants.

Nous pensons que, à examiner avec le plus grand sérieux par la communauté, la proposition de Neustar doit passer par le procédé du groupe de travail sur le processus d'élaboration de politique PDP relatif aux procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD, doit faire l'objet de discussions approfondies et efficaces au niveau de la plénière du groupe de travail, doit être officialisé dans les recommandations du rapport du groupe de travail, et doit passer par le processus officiel de commentaires publics.

Nous pensons que la proposition de Neustar est prématurée étant donné qu'aucune décision n'a été prise concernant l'ouverture d'une autre série, période de candidature, ou le type de série ou période de séries successives ou séries ouvertes uniques étant appropriée.

Leur proposition concernant une série par étape suivie immédiatement par une série ouverte nous donne l'impression que les décisions ont déjà été prises.

Il n'y a aucune donnée ou étude définitive suffisamment détaillée pour déterminer si la série 2012 de nouveaux gTLD a permis d'améliorer le choix, la concurrence et la confiance du consommateur, encourageant l'innovation au sein de l'industrie

du DNS ou réduisant la confusion de noms de domaine, les malveillances au sein du DNS, etc.

Nous pensons qu'il existe encore de nombreuses questions à prendre en considération au sein du programme des nouveaux gTLD avant d'envisager d'ouvrir de nouvelles séries de candidatures.

La définition de communauté et le système d'évaluation d'une candidature communautaire en sont un exemple.

La piste de travail 5 du PDP relatif aux procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD discute encore du traitement des noms géographiques qui peuvent être réservés ou au moins faire l'objet de mesures préventives.

D'autre part, nous ne sommes pas en mesure de déterminer ce qui constitue une chaîne générique et pas un nom géographique autrement que selon ce qui existe dans le guide de candidature de 2012.

Tout ceci rend difficile la démarcation entre les marques, les noms génériques et géographiques. Dans le cas où les prochaines séries de candidatures seraient envisagées, et qu'une démarcation serait adoptée entre les catégories de TLD, en supposant qu'il y ait un consensus de la communauté, et une approbation du conseil d'administration de l'ICANN, et si une

approche par étape est envisagée, nous pensons que des candidatures en première étape pourraient subir une évaluation initiale mais ne seraient pas déléguées ou prévues par contrat tant que l'ensemble des candidatures pour toutes les catégories ne sont pas évaluées au préalable, soumises à commentaires, objections, ou pour lesquelles des conflits seraient identifiés et résolus.

Les candidatures communautaires ne devraient pas être combinées avec des candidatures de TLD génériques.

Bien que des chaînes de marque sont généralement utilisées en tant que TLD fermé, et qu'elles présentent donc peu, voir aucun risque de malveillance, les candidatures.MARQUES ne doivent pas être prioritaires, car les propriétaires de marques ou titulaires de marques déposées jouissent déjà d'une forte revendication pour une chaîne correspondant à leur nom de marque, en vertu des lois sur les marques déposées.

Les TLD et candidatures communautaires soutenues par le programme de soutien aux candidats, ASP, doivent avoir la priorité dans le cas du conflit de chaîne.

Les dates précises pour chaque étape proposée par Neustar, bien que mentionnées seulement à titre illustratif, donnent l'impression que la pression est mise sur la communauté, le

conseil d'administration, les poussant à déroger aux processus et délais prévus par le PDP.

Nous nous opposons fermement à toute tentative visant à aller au-delà de la charte du groupe de travail, de participer à une activité qui s'oppose ou qui entrave un examen objectif par le conseil d'administration du rapport final du groupe de travail sur le PDP relatif aux procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD.

Tel est la fin de cette déclaration. C'est un document provisoire. Et voilà ce que nous avons produit pour le moment.

S'il y a des modifications, commentaires, réactions, et bien vous aurez une minute chacun pour éventuellement intervenir.

Est-ce que cela veut dire que vous êtes satisfaits ? Abdulkarim allez-y.

ABDULKARIM OLOYEDE: Non, félicitation à ceux qui ont rédigé ce document.

SEUN OJEDEJI: Très bien. Pas de commentaires ?

Donc ce qui se passe maintenant, c'est que nous allons soumettre cela au conseil d'administration de l'ICANN et il y a un groupe de travail également qui se penche sur ces problèmes et politiques.

Donc, s'il n'y a pas d'autres commentaires, il ne nous reste que 5 minutes. Donc est-ce qu'il y a d'autres commentaires ou points que vous voudriez soulever ?

Tijani, allez-y.

TIJANI BEN JEMAA:

Pour que ce travail soit fait, il a fallu le soutien du staff d'ALAC, depuis le départ. Leur soutien nous a été réellement très important. Sans cela, on n'aurait pas pu faire ce travail-là.

Il y a le soutien du staff, il y a aussi le soutien de tout l'état-major de l'ICANN. Chaque fois qu'on invite le CIO, chaque fois qu'on invite le président du conseil d'administration, ils sont toujours là. Bien sûr Pierre, qui est notre vice-président pour l'Afrique est toujours là, [Baheer] généralement vient aussi.

Donc nous avons le soutien de tout le monde, et c'est peut-être pour cela que nous avons continué à faire ça.

Ce que je souhaite, c'est que cet effort continue. Et ce que je souhaite, c'est qu'AFRALO fasse d'autres initiatives. Parce que – Heidi doit se rappeler – chaque fois que nous avons une réunion en Afrique, je lui dis : on va faire autre chose de différent. Elle me dit : non, non, s'il te plait. Parce qu'il y a toujours un effet budgétaire. Il faut vraiment que chaque fois on innove, on fait d'autres initiatives, des initiatives qui sont réellement

constructives, des initiatives qui sont de nature à augmenter la visibilité d'AFRALO et la crédibilité d'AFRALO.

Merci.

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup. John.

JOHN LAPRISE: Oui, j'aimerais demander également au personnel, je crois comprendre comme l'a dit Seun, que cela va aller au conseil d'administration, à un autre groupe de travail. Ce document, je crois, devrait circuler au niveau de l'ALAC et doit être posté à l'ALAC.

Vous savez, je soutiens tout à fait ce document, et la teneur de ce document. C'est important ce que vous dites dans cette déclaration. Et c'est ce que vous avez exprimé ce matin, ça doit être exprimé à l'ALAC aussi.

Donc félicitations.

SEUN OJEDEJI: Merci John. Nous allons faire cela, et nous allons mettre le CCWG en copie aussi.

Y a-t-il d'autres commentaires ?

Abdulkarim.

ABDULKARIM OLOYEDE: Puisque nous avons du temps... Bien sûr nous avons du temps. Oui, je vous remercie pour avoir fait un bon travail. Merci Seun pour votre bon travail.

SEUN OJEDEJI: Oui, voilà. Merci, ça va résumer la réunion. Nous voulons remercier toutes les personnes que nous oublions toujours, ils ont fait du tr-s bon travail, merci beaucoup, merci de nous avoir aidés.

Et puis aussi le personnel, le personnel qui est là, et qui nous a beaucoup aidés, et puis l'équipe technique qui s'assure toujours que tout fonctionne bien. On vous verra bientôt en ligne.

Merci.

[GISELLA GRUBER]: Notre prochaine séance, c'est At-Large...

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]